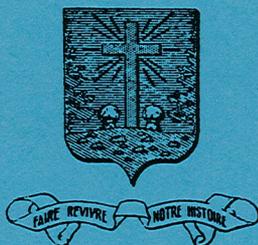


Roger BÉLANGER

*Région Agricole
Sudbury-Nipissing*



La Société Historique du Nouvel-Ontario
Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ont.

1 9 4 9

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| I - INTRODUCTION | 5 |
| II - GEOGRAPHIE PHYSIQUE | 7 |
| 1- Géologie | 7 |
| 2- Relief | 9 |
| 3- Cours d'eau | 10 |
| 4- Climat | 12 |
| III - HISTORIQUE DE LA COLONISATION | 14 |
| IV - POPULATION AGRICOLE | 18 |
| 1- Mouvement démographique | 18 |
| 2- Densité et répartition | 19 |
| V - ECONOMIE RURALE | 24 |
| 1- Conditions physiques | 24 |
| 2- Production agricole | 26 |
| 3- Elevage et industries dérivées | 29 |
| 4- Culture des pommes de terre | 31 |
| 5- Marché de distribution | 34 |
| VI - CONCLUSION | 36 |

INTRODUCTION

CETTE monographie porte sur une région universellement connue pour sa production de nickel. Cette industrie unique fait trop facilement oublier l'aspect agricole d'une région qui, sans être un modèle de culture, offre un intérêt particulier par le caractère français de ses habitants et par sa culture mixte.

Comme les districts fédéraux de Nipissing et de Sudbury pris en bloc ne comportaient aucun intérêt agricole particulier, nous avons dû restreindre notre travail à une étude de 60 cantons bornés par la voie ferrée du Canadien National au nord-est, le bassin nickélicifère au nord-ouest, encore le Canadien National au sud-ouest, la rivière des Français et le lac Nipissing au sud-est.

Ces limites situent deux régions agricoles: celle du Nipissing et celle du bassin de Sudbury. L'ensemble traverse en diagonale le rectangle formé par les lignes parallèles 79°15' 81°30' et 46°00' 46°45'. Sa superficie est de 2,160 milles carrés, soit près de 1,350,000 acres, en deux vallées séparées par les collines de Sudbury. Nous distinguerons constamment, dans cette étude, la plaine du Nipissing et le bassin de Sudbury, car de l'une à l'autre l'économie rurale varie considérablement.

La méthode suivie est classique: il s'agit d'étudier d'abord les facteurs physiques, ils conditionnent l'occupation humaine; puis les facteurs historiques et humains, ils montrent l'action de l'homme sur la nature; enfin les facteurs économiques.

Tout en nous proposant de faire connaître et admirer une contrée qui nous est chère, nous voudrions en même temps faire ressortir le caractère nettement agricole de notre groupe franco-ontarien.

Ecrire une monographie sur une région relativement neuve et jeune—la nôtre compte à peine un demi-siècle d'existence—comporte à coup sûr quelques difficultés. Signalons-en une toute particulière, la rareté de nos sources d'information. A cette pénurie les documents écrits, nous nous sommes efforcés de suppléer par des informations rudimentaires, obtenues au moyen de conversations ou de lettres. Nous présentons modestement et sous toutes réserves les renseignements contrôlés de notre mieux, qui ont servi à élaborer cette étude.

Géographie Physique

GEOLOGIE

Au point de vue *géologique*, les terrains compris dans la section Nipissing-Sudbury, que nous étudions présentement, ont traversé trois phases auxquelles correspondent trois formations distinctes.

D'abord, une masse rocheuse datant de l'âge Huronien inférieur et composée de batholites intrusifs de granite, de gneiss et de sédiments cristallins, ressemblant à la série Grenville.

Puis, l'époque Huronienne formée de la série de Whitewater et du Keweenawien où l'on trouve du quartz, du feldspath et de l'ardoise.

Enfin, l'époque Pléistocène formée de débris glaciaires et de dépôts lacustres.

Voyons les principaux caractères de ces trois formations géologiques qui ont déterminé le modèle primitif du relief.

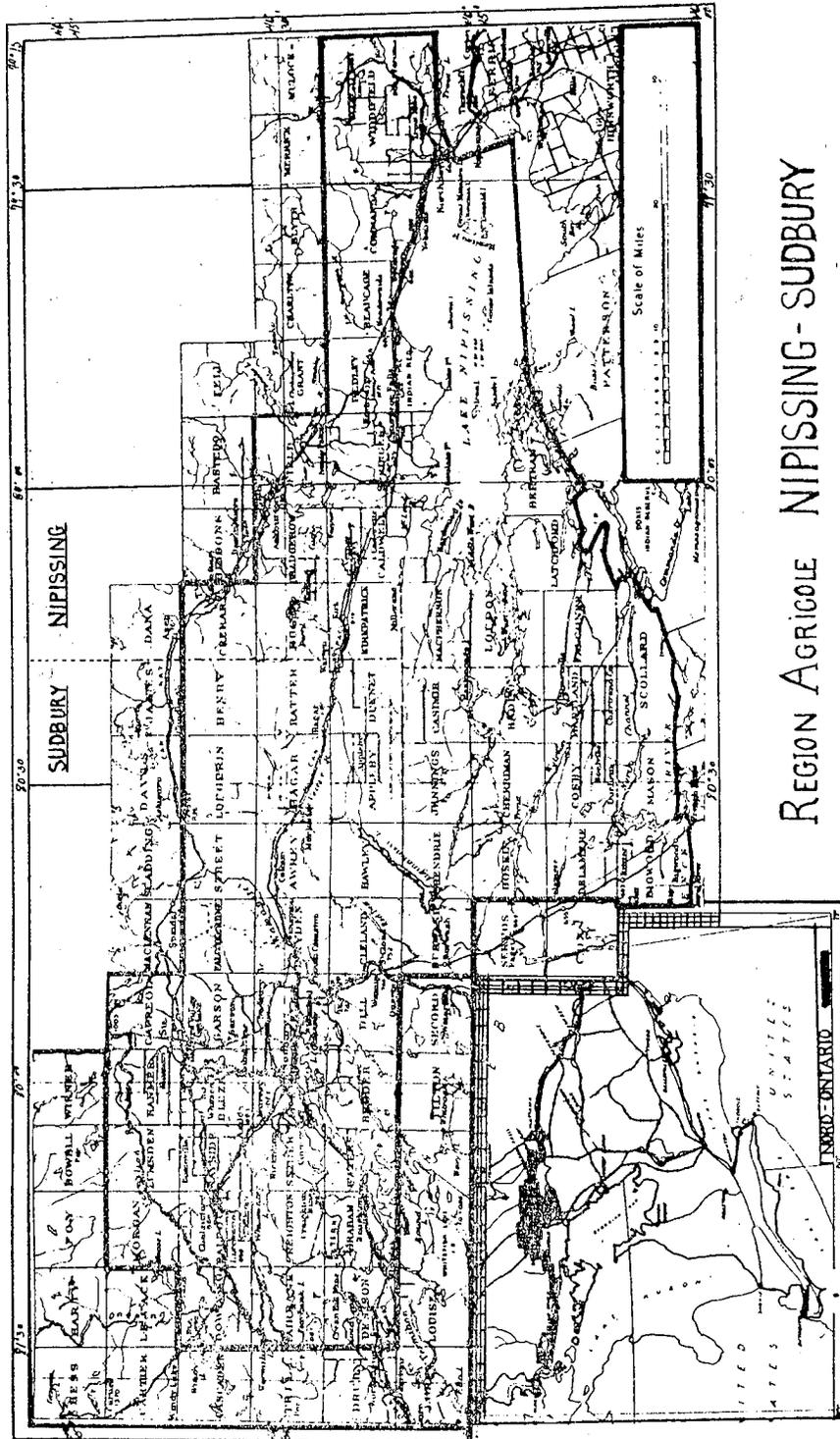
SÉRIE DE GRENVILLE

Les roches de cette région sont disposées en une foliation stratiforme et parfois fortement plissée, résultat d'une pression considérable ou d'un métamorphisme millénaire. Généralement, le gneiss de cette série est recoupé d'intrusions de roches recristallisées, formées, de quartzite, de paragneiss et de pierre à chaux.

Cette formation rocheuse, qui s'étend depuis North-Bay jusqu'au centre de la région, soit à travers les cantons Henry, Hagar, Hawley et Burwash, présente à cette limite une série de granite massif qui côtoie les sédiments Huroniens.

Des intrusions de calcaire cristallin se mélangent parfois aux couches de gneiss; elles sont visibles dans les vallées de drift et de dépôts lacustres. Par suite de la pression ou de l'étirement, le gneiss et le calcaire se sont irrégulièrement mélangés.

REGION AGRICOLE NIPISSING-SUDBURY



SÉRIE DE WHITEWATER

Une masse circulaire en forme d'ellipse, qui s'enclave de tous côtés dans des gneiss et des roches associées d'âge huronien, tel apparaît le fameux bassin nickélicifère de Sudbury. A l'époque keewenawienne se produisirent d'importantes éruptions volcaniques et la formation du laccolithe nickélicifère.

Une puissante masse de magma remonta des profondeurs de la terre et se logea entre les sédiments de Whitewater et les roches cristallines sous-jacentes. Avant l'intrusion, ces couches étaient horizontales mais lors de l'ascension de ce magma, des blocs plus ou moins gros du sous-sol rocheux s'effondrèrent et amenèrent la masse éruptive et les sédiments qui la recouvraient à prendre la forme d'un bassin.

Si l'on considère que cette nappe de roche fondue, d'une épaisseur de plus d'un mille, s'infiltra sous 10,000 pieds de sédiments, on peut s'imaginer que dans ces conditions le refroidissement s'effectua très lentement. Les roches les plus acides montèrent à la surface. On reconnaît, en effet, deux formations de la nappe éruptive: la micropegmatite (la plus acide) vers l'intérieur du bassin, et la norite (la plus basique) située sur les bords du bassin.

Cette infiltration disloqua les roches encaissantes. Presque partout la nappe éruptive repose sur une sorte de conglomérat dont les fragments, proviennent du sous-sol et sont cimentés soit par la norite, soit par du minéral.

L'intérieur du bassin est composé de roches sédimentaires: au centre du grès de Chelmsford, d'une épaisseur d'environ 1000 pieds, les ardoises d'Onwatin (4,000 pieds,) les tuffs d'Opaning (4,000 pieds,) les conglomérats de Trout Lake. Cette série de Whitewater est généralement recouverte d'argiles et de sable provenant de l'ancien fond du lac glaciaire Algonquin.

Autour du bassin nickélicifère, on trouve les formations rocheuses de la série Keweenawienne composée, de quantzite, grauwacke, roche verte, granite et gneiss granitoïde avec des inclusions de gabbro et la norite plus ancienne que celle du bassin et de lave de types variés.

Ces deux séries, tout à fait différentes d'origine, ont formé les deux régions agricoles mentionnées précédemment.

DÉBRIS GLACIAIRES ET DÉPÔTS LACUSTRES

La troisième formation date de l'époque Pléistocène, époque géologique la plus récente, qui a laissé, après le passage des glaciers non seulement des débris glaciaires, mais aussi des dépôts lacustres. Cette époque a eu une influence extraordinaire sur le relief de notre région agricole.

RELIEF

Si les deux premières formations géologiques huroniennes ont libéralement doté notre région d'un caractère montagneux, l'âge pléistocène, lui, l'a encore plus profondément marquée, notamment grâce au phénomène d'érosion.

Le Pléistocène a transformé les surfaces des roches précambriennes, témoin cette couche de drift et les dépôts lacustres post-glaciaires. On peut déduire des stries gravées sur les roches et du manque de trace d'éruption pré-glaciaire que la topographie actuelle de la région n'est due qu'à l'érosion. Cette conclusion toutefois ne s'accorde pas avec la présence de certains filons près de la mine Murray, dans le district de Sudbury. Une tranchée de diabase rectiligne exclut toute trace de ressemblance avec les effets du glacier.

Apparemment, il peut exister des signes d'éruption qui ont survécu à la glaciation. Il est probable que le caractère de pénéplaine qui existe dans la région a précédé la glaciation. C'est tout de même l'érosion glaciaire qui a façonné en grande partie le relief actuel.

DETAILS DES ELEVATIONS

Quand la dernière couche de glace se fut retirée du Nord-Ontario, elle laissa après elle d'immenses nappes d'eau qui remplirent les bassins creusés par les glaciers. L'une de ces nappes d'eau était le lac Warren, qui d'après le géologue Dana, englobait les grands lacs actuels Nipigon, Supérieur, Huron, Michigan, et s'étendait même au-delà des rives de ces lacs, couvrant une superficie de plus de 100,000 milles carrés.

Cet immense lac se déversait d'abord dans le Mississipi et l'Hudson plus tard, quand le niveau de ce lac se fut abaissé, il prit son cours par Niagara et le St-Laurent.

Les côtes du lac Warren sont probablement les sommets les plus hauts de la région. Elles atteignent 1100 ou 1200 pieds au-dessus du niveau de la mer, près de la côte nord de la chaîne du nickel. A l'intérieur du bassin, l'élévation la plus faible est de 881 pieds, dans la

plaine d'Azilda. On rencontrera peut-être des terrains moins élevés à un étage intermédiaire entre le lac Warren et le lac Nipissing. Comme ce dernier n'est qu'à 640 pieds au-dessus du niveau de la mer, et que le niveau de l'ancien lac Nipissing n'était pas beaucoup plus prononcé, il paraît évident que les niveaux de la région de Sudbury sont plus élevés que ceux de la région du Nipissing.

En effet, on remarque qu'à North-Bay l'élevation n'est que de 662 pieds, à Sturgeon-Falls de 680 pieds, à Verner de 673 pieds, pour atteindre plus de 700 pieds en allant vers l'ouest, en s'approchant de la région de Sudbury. De là, on voit facilement que les glaciers, qui ont recouvert Sudbury, s'étendaient aussi sur la région du Nipissing, région qui a reçu ses dépôts durant le Péistocène.

Durant cette érosion, le sable déposé sur les faites, le limon et la glaise dans les profondeurs formant la plaine de glaise et de sable ont donné naissance à la riche région agricole à l'intérieur du bassin nickélifère. Cette glaise des lacs, qui inclut toutes les terres fertiles de Sudbury, a presque l'uniformité sinon l'étendue des prairies et couvre non seulement l'intérieur du bassin mais aussi le sud de la chaîne de nickel.

En dehors de la couche circulaire formée par la série keewenawienne, l'ensemble de la région n'est surmontée que de quelques hauteurs rocheuses, si faibles qu'on ne peut même pas les désigner sous le nom de montagnes, vu qu'elles montent rarement à plus de deux ou trois cents pieds au-dessus de la pénéplaine. Elles présentent parfois des sommets de roches, dénudées par les feux de forêt, et leur aspect est peu réjouissant.

COURS D'EAU

Examinons comment le réseau hydrographique s'est adapté à une telle topographie. Quiconque observe et fouille la carte du Nord-Ontario se rend compte du grand nombre de lacs et de rivières qui arrosent la région. Pas un endroit qui ne soit voisin d'un lac ou d'un cours d'eau. Le Nord-Ontario est avant tout un pays lacustre; c'est une autre preuve de l'existence des glaciers.

PRINCIPAUX LACS

Parmi les principales étendues lacustres, citons en partant du Nord-Ontario:

- Le lac Vermillion, à l'est du bassin nickélifère, situé au nord du canton de Fairbank, endroit de villégiature et de pêche;
- Le lac Whitewater, dont le nom lui vient de son fond de glaise, situé près d'Azilda, au sud du bassin;
- Le lac Whitson au nord-est du canton de Blezard;
- Le lac Ramsay, au sud de la ville de Sudbury, rendez-vous recherché des villégiateurs;
- Le lac Aiginawassi, presque au centre de la région;
- Le petit lac aux Truites au sud, dans les cantons de Hoskin et Cherriman, est un endroit de pêche réputé;
- Enfin, au sud-est, le lac Nipissing, dont le site merveilleux attire les touristes.

Ruisseaux, petits lacs et rivières se déversent dans le lac Nipissing après que leur réseau tentaculaire a traversé toutes les régions avoisinantes.

Et ce ne sont là que quelques-uns des innombrables lacs qui couvrent le Nord-Ontario et constituent un de ses charmes. Tout de même, ce n'est pas surtout de ces lacs (si ce n'est du lac Nipissing) que les terres puisent leur fécondité. Des rivières nombreuses aux embranchements multiples alimentent ces étendues lacustres et constituent la principale source de fertilité de la région.

PRINCIPALES RIVIERES

Le district de Nipissing-Sudbury comprend cinq grandes rivières qui méritent d'être signalées; deux à l'ouest, se déversent dans le lac Vermillion et trois, à l'est dans le lac Nipissing.

-La rivière Vermillion traverse le bassin nickélifère dans toute sa longueur; elle prend sa source au nord de Capréol, descend doucement dans la direction nord-est — sud-ouest, s'allie à la rivière Onaping au nord de Balfour et vient se jeter dans le lac Vermillion.

-La rivière Whitson s'étend au sud du canton de Capréol, parcourt en serpentant la série de villages de Blezard-Valley, Boninville, Chelmsford, pour venir se décharger au sud-est du même lac.

-La rivière Sturgeon, suivie le long de son cours par le chemin de fer du Canadien National, passe près de River Valley, arrose Field, Smoky Falls où, après trois ou quatre milles, elle tourne presque à angle droit pour descendre à travers la ville de

Sturgeon-Falls rejoindre le lac Nipissing. Elle offre un cours facile au flottage du bois, base de la prospérité de l'industrie forestière dans la ville de Sturgeon-Falls.

-La rivière Veuve est l'artère principale de la vallée, que les touristes connaissent bien, parce que la ligne du chemin de fer du Pacifique Canadien la côtoie. Elle court depuis Markstay, descend vers le sud-est en passant par Hagar, Warren, Verner et se jette dans le lac Nipissing après avoir dévié vers le sud sur une distance de plus de quatre milles. Peu large et d'un parcours peu étendu, elle arrose la plus belle région agricole du Nord-Ontario.

-Enfin la rivière des Français, la plus pittoresque avec son cours paisible ou torrentueux qu'ombragent les érables, relie le lac Nipissing à la baie Georgienne. Ses nombreux chenaux baignent une région basse, à maints endroits marécageuse, mais qui demeure un centre d'attraction pour les touristes.

CLIMAT

TEMPÉRATURE

Le climat du Nouvel-Ontario est sain et tonifiant, essentiellement continental. L'été dure 3 à 4 mois, connaît une chaleur douce, pénétrante, nullement humide; la température excède rarement 80°F. Cependant, les mois de juillet et d'août souffrent d'une température très chaude.

PRÉCIPITATION

Les pluies sont assez fréquentes mais de courte durée durant l'été. La précipitation moyenne annuelle est de 30 pouces d'eau. Il faut tout de même remarquer qu'elle est plus forte près du Nipissing qu'à Sudbury. A North-Bay, elle atteint 3.66" en septembre, mois maximum, tandis qu'à Sudbury, pendant le même mois, le maximum n'est que de 3.57". Les précipitations mensuelles, sous forme de pluie ou autrement, varient de 1.5 pouce à 3.6 pouces, durant tout le cours de l'année.

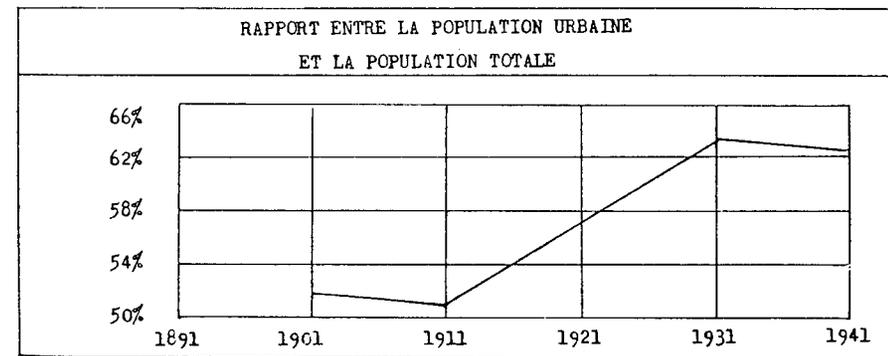
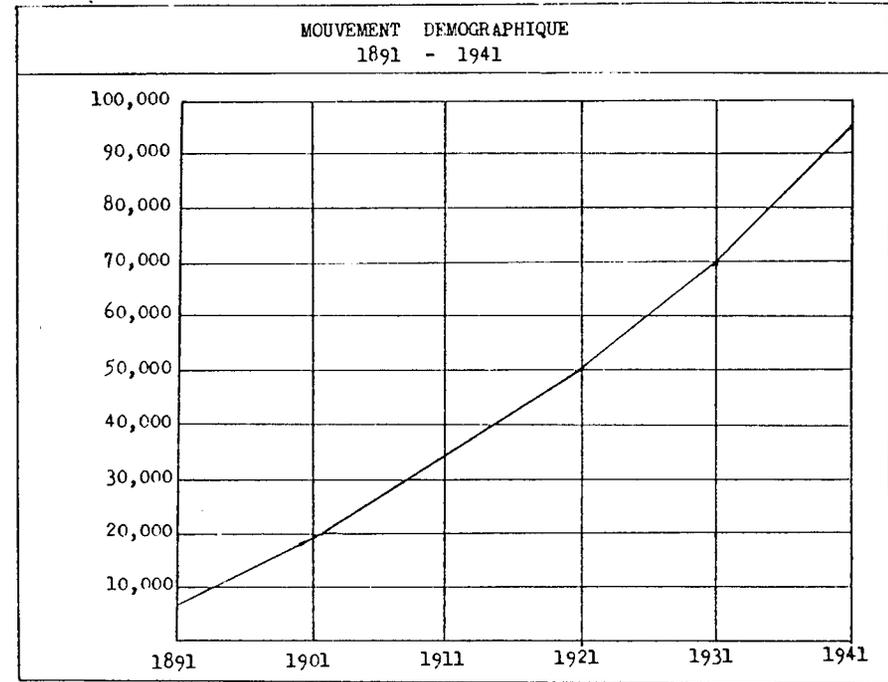
L'hiver est long et rigoureux; pendant six mois, une neige abondante recouvre les baissières et les monts. Cette saison débute généralement à la fin de septembre par quelque ruineuse gelée, et se termine par les traditionnelles giboulées de la fin de mars; mais assez fréquemment la neige s'attarde jusqu'en mai. Les chutes de neige ont une moyenne de 72 pouces par année. Les mois de décembre,

janvier, février ne se passent pas sans des "bordées" d'au moins 15 pouces par mois. La température des mois de décembre à mars se maintient au-dessous de zéro (F). Exceptionnellement, elle dépasse 45 degrés au-dessous de zéro. Cette baisse n'incommoder personne, grâce au degré peu élevé de l'humidité. L'épaisse couche de neige protège le sol, lui donne un repos complet et lui apporte les éléments de fécondité.

Comment l'homme s'est-il adapté à ce climat et aux conditions géographiques? On trouvera la réponse à cette question dans la deuxième partie de ce travail.



nouvelle contrée nous montrent que l'homme parvient à tirer parti d'un relief en apparence indomptable.



Sudbury influence grandement la vie économique de tout le Nord-Ontario. Foyer du raffinement du nickel et à proximité de tous les puits d'extraction de minéral, le Sudbury minier, en assurant de l'ouvrage à des milliers de travailleurs, sustente du coup nombre d'autres artisans. Si les réserves de minéral ne sont pas inépuisables, elles sont loin d'être tarées: ne semblent-elles pas augmenter plutôt?

La main-d'oeuvre requise enrôle toujours un plus grand nombre d'immigrants soit européens, soit québécois, et malheureusement aussi trop de nos cultivateurs ontariens. D'autre part, l'agglomération urbaine qui en résulte est le débouché le plus favorable à nos produits agricoles. La culture mixte est adaptée aux exigences locales.

Puis viennent les cantons de Widdifield: 17,290 habitants (North-Bay: 15,599); Springer: 6,702 (Sturgeon-Falls: 4,576; Cache-Bay: 1,004); Neelon: 3,254 (Coniston: 2,245); soit 18%, 7% et 3.4% de l'ensemble.

Surnommée la "Porte du Nord", North-Bay est à la fois l'agence régionale de la distribution de la poste et une voie centrale de raccordement où se croisent le Pacifique Canadien, le Canadien National et l'Ontario Northland. Ces compagnies emploient sur les trains ou dans leurs usines une partie de la population, qui vit ainsi de l'industrie ferroviaire. North-Bay, postée sur la côte nord du lac Nipissing, captive les villégiateurs. Le tourisme devient une source de plus en plus prometteuse de revenus.

A l'embouchure de la rivière Sturgeon, se trouve l'emplacement d'un ancien poste de fourrures de la Compagnie de la Baie d'Hudson, devenu la ville de Sturgeon-Falls. La rivière apporte au moulin le bois nécessaire à la principale industrie, la pulpe et le papier. C'est aussi un marché achalandé par les cultivateurs.

Cache-Bay, près du lac Nipissing, tire son importance de quelques petites industries et d'un moulin à scie.

Coniston, dans le canton de Neelon, est un autre parasite de l'industrie nickélifère.

A eux seuls, les trois cantons de Widdifield, Springer, Neelon réunissent près des trois quarts de la population totale; c'est indiquer déjà l'influence prédominante qu'ils exercent sur l'économie générale de la région. Le reste de la population soit 27,123, se répartit presque uniformément entre une vingtaine de villages en

bordure des voies ferrées. Ces villages se développent suivant un rythme vital régulier, grâce à l'accroissement naturel de la population. Citons les principaux: Verner, Warren, Saint-Charles, Noëlville, Lavigne, River-Valley, Markstay, Cheimsford, Blezard-Valley, Hanmer.

POINT DE VUE ETHNIQUE

Du point de vue ethnique, la population de la région est franchement canadienne-française dans les campagnes et cosmopolite dans les villes, particulièrement à Sudbury. C'est ce que nous fait voir le tableau ci-dessous, tiré du recensement de 1941.

| ORIGINES: | Britanniques | Français | Finlandais et Polonais | Autres européens | Total |
|---------------------------|--------------|----------|------------------------|------------------|--------|
| <i>Population rurale</i> | | | | | 37% |
| Nipissing | 2,340 | 6,885 | 148 | 692 | 10,065 |
| Sudbury | 7,865 | 12,567 | 3,111 | 2,141 | 25,684 |
| | 10,205 | 19,452 | 3,259 | 2,833 | 35,749 |
| % | 28.5% | 54.4% | 9.1% | 8% | |
| <i>Population urbaine</i> | | | | | 63% |
| Nipissing | 10,847 | 8,267 | 58 | 2,007 | 21,173 |
| Sudbury | 16,342 | 12,185 | 2,562 | 7,392 | 38,481 |
| | 27,189 | 20,452 | 2,620 | 9,399 | 59,660 |
| % | 45.5% | 34.3% | 4.4% | 15.8% | |
| Pourcentage total | 39.2% | 41.8% | 6% | 13% | 100% |

Les chiffres du tableau ci-dessus ne tiennent pas compte de la population totale des districts, mais uniquement de la région mentionnée au début de ce travail.

On constate que la population est d'environ 55% d'origine française dans les campagnes, tandis que dans les villes elle n'est que de 35%. Cette proportion élevée de Canadiens français est particulièrement frappante dans la région de Nipissing, où elle augmente jusqu'à plus de 68% contre 50% dans la région de Sudbury.

Sur l'ensemble, la population des Canadiens français con-

serve encore une légère majorité, qui a diminué toutefois de 1% depuis 1931, quand cette population atteignit 42.8%. Malgré l'immigration intense qu'exigeait l'accroissement continu de la production de nickel, le taux de la population française s'est maintenu presque constamment normal, grâce à sa forte natalité.

Nos Canadiens français se sont attachés à la terre. Malheureusement, il est arrivé qu'ils l'ont abandonnée ou vendue aux étrangers. Récemment, les Finlandais et les Polonais ont atteint 9.1% de la population rurale, soit plus que le total de tous les immigrants autres que les Britanniques. Il est à craindre que notre langue, conservée grâce aux efforts de nos vaillantes associations patriotiques, des écoles catholiques et du milieu paroissial, ne soit étouffée par les nombreux idiomes étrangers, et que, si l'ampleur de la désertion du sol continue, la situation franco-ontarienne ne devienne inquiétante. Pour le moment, les Canadiens français ont une forte majorité dans les municipalités agricoles, ils sont encore maîtres au sein des administrations locales, ils ont leurs représentants au provincial et au fédéral.

POINT DE VUE RELIGIEUX

Au point de vue religieux, la population est catholique dans une proportion de soixante-cinq pour cent. Les Canadiens français forment les deux tiers de cette proportion. Ils possèdent un clergé de langue française; un collège classique, situé à Sudbury, que dirigent les Pères Jésuites; deux pensionnats, l'un à Sturgeon-Falls, l'autre à Sudbury; de nombreuses écoles primaires, appelées "Écoles séparées bilingues"; trois hôpitaux: à Sudbury, à Mattawa et à Sturgeon-Falls les deux premiers sont dirigés par les Soeurs Grises de la Croix, le troisième, par les Filles de la Sagesse.

MODE DE VIE

Que dire du mode de vie de nos cultivateurs? Le cultivateur qui vit de la terre a des moeurs simples et paisibles. Il pratique une économie rurale mixte à laquelle le voue son milieu naturel.

Il construit ses bâtiments en bordure de la route ou à proximité des cours d'eau, car "tout élevage est fondé sur les relations de l'eau, toute culture est, par excellence, celle de l'eau," a dit Jean Brunhes.

C'est une économie régionale fermée et presque toute la production agricole sert aux besoins de la population minière.

Nous ne pouvons terminer cette étude de la population sans appuyer sur la désertion du sol, signalée plus haut. Quoique la courbe du mouvement démographique accuse une ascension continue, il existe un phénomène tel que l'abandon des fermes. Quel caractère prend-il?

MOUVEMENT INTERIEUR

Il y a un mouvement d'émigration à l'intérieur de notre région: les centres urbains attirent les cultivateurs des paroisses avoisinantes. Ainsi, l'excédent rural se dirige vers la ville: les centres ruraux ne se sont accrus que de 14,000 âmes en vingt ans, alors que les centres urbains accusent une augmentation de 31,000 âmes. Or le chiffre de 45,000 âmes indique précisément l'accroissement de la population de la région pendant cette période. C'est donc là l'origine de la surpopulation rapide des villes. Sudbury surtout exerce une attirance plus fascinatrice que les autres villes, grâce à la prospérité de son industrie du nickel.

Ce régime nouveau d'abandon des fermes a été signalé par Mgr Stéphane Côté, P.D., ancien curé de Chelmsford, maintenant à Sturgeon-Falls. "Il est pénible de constater que nombre de Canadiens français abandonnent leurs terres pour les laisser aux étrangers. La facilité de trouver de l'emploi, les gros salaires, les heures courtes de travail, l'amour des plaisirs et d'autres facteurs contribuent à détourner nos jeunes gens de l'industrie agricole. Pourtant l'avenir n'est pas assuré par le travail des mines". (1)

Y a-t-il moyen de remédier à cet état de chose? Nous le croyons, mais ce sera l'oeuvre d'un travail d'éducation de longue haleine. L'évolution et le perfectionnement des méthodes agricoles seront d'un précieux secours.

Nous avons ainsi, dans la région Nipissing-Sudbury, une paysannerie canadienne-française qui, malgré quelques faiblesses, se maintient et conserve ses traditions et sa foi. Elle perpétue dans ce coin de terre l'esprit français dont elle est issue. Il est temps de voir comment cette société, au point de vue agricole, organise sa vie.

(1) La Société historique du Nouvel-Ontario, document historique No 4, Histoire de Chelmsford, page 29.

Economie rurale

L'économie agricole de Nipissing-Sudbury est essentiellement une économie mixte, c'est-à-dire à base d'agriculture et d'élevage. A ce régime s'ajoutent quelques expériences vers une spécialisation plus définie. Notons dans les régions sablonneuses de Balfour, de Morgan, de Rayside et de Blezard-Valley, une tendance à la culture maraîchère. En règle générale, l'agriculture existe en fonction de l'élevage et de l'industrie laitière. (Persistons à traiter à part la plaine du Nipissing et celle du bassin nickélifère, comme nous l'avons fait depuis le début).

CONDITIONS PHYSIQUES

Essayons de dégager les principales conditions physiques qui se rapportent à la région agricole Nipissing-Sudbury.

TERRES OCCUPÉES

D'après le recensement de 1941, les terres occupées atteignent dans l'ensemble 415,155 acres, soit environ 35% du territoire de la région. Cette proportion peu élevée de l'occupation du sol s'explique de deux façons. D'abord la formation des terrains laisse des régions où les terres arables ne sont ni vastes, ni nombreuses. Cette situation est remarquable surtout dans la région de Hagar à Sudbury, vraie coupure de près de 20 milles allant de l'est à l'ouest, qui sépare les deux régions agricoles déjà mentionnées, soit la plaine du Nipissing et le bassin nickélifère dont Chelmsford est le centre. Tout de même, on y trouve des parties marécageuses et des montagnes qui servent de pâturages naturels.

En second lieu, on néglige toute terre qui n'est pas assez fertile pour faire vivre son occupant. L'embauchage dans l'industrie locale est trop facile pour qu'on se livre à la culture d'un terrain peu productif. Ces conditions ne favorisent pas le défrichement général mais plutôt un défrichement partiel, restreint aux meilleurs sols.

DISTRIBUTION DES SOLS

La région du Nipissing, quoique accidentée au nord-ouest, est couverte d'une terre argileuse, très lourde et riche. Terrain excellent pour la culture du foin, des céréales; d'où l'importance ici de l'élevage.

En gagnant plus au nord, soit près de Field et de River Valley on trouve des terres jaunes, argileuses qui seraient très propices à la culture du houblon. Il est malheureux que l'on propage des modes de culture non appropriés. Espérons que l'éducation rurale actuelle permettra d'implanter dans notre région une culture plus adaptée au sol.

Dans la partie sud, au nord de la rivière des Français, nous trouvons un terrain montagneux, jeune, argileux, et très fertile. L'élevage s'impose. Situé au sud de la section agricole proprement dite, le sol est néanmoins plus sujet à la sécheresse.

Au nord-ouest de la région étudiée se trouve la section la plus importante au point de vue culture: c'est le bassin nickélifère. La configuration du sol ressemble à une plaine où l'on trouve au nord un dépôt de gravier; au sud-ouest, une terre fine, indice d'un ancien lac; de là sa fertilité. Ce bassin est généralement composé de terre jaune, sablonneuse, grise et argileuse.

Comme le sol est peu profond et que le sous-sol contient beaucoup d'eau, la culture maraîchère est florissante et tout particulièrement celle des pommes de terre, dont la qualité est reconnue dans tout le Canada.

Au sud du bassin, l'ensemble des cantons de Denison à Hawke offre une topographie accidentée; entre les montagnes, le sol est de terre jaune et argileuse. On n'y cultive que peu de céréales, mais beaucoup de foin. Ses pâturages naturels favorisent l'industrie laitière.

En résumé, la production maraîchère caractérise le bassin de Sudbury, tandis que l'industrie laitière et l'élevage caractérisent le sud du bassin et la région allant vers le lac Nipissing.

DRAINAGE

La configuration du sol, déterminée par le passage du glacier a formé une région à pentes douces de sorte que le drainage se fait naturellement. Dans les larges plaines, il y a nécessité parfois de creuser des fossés, mais habituellement il ne s'agit que de compléter l'oeuvre de la nature.

MÉTHODES DE CULTURE

Les cultures dites rotatives sont à l'honneur. En général, le cycle des cultures est une période de quatre années: la première année: on cultive les céréales; les deux suivantes du foin et la quatrième année, on laisse la terre en pâturage. Cette méthode de rotation, en usage depuis 1920, a produit des résultats merveilleux. Aussi la plupart des fermiers l'ont adoptée au point qu'aujourd'hui elle est devenue une routine.

Le climat est propice à la culture. On peut semer au début de mai et récolter à la fin d'août. Si la récolte est tardive, il arrive que les gelées du début de l'automne arrêtent la végétation avant qu'elle parvienne à maturité. Le printemps pluvieux donne la fraîcheur nécessaire à la germination; l'été très chaud permet une végétation rapide. La fin du mois d'août avec pluies abondantes favorise la formation des tubercules; par contre, un excès de précipitations à cette époque peut compromettre la qualité des récoltes.

Grâce à la coopération de l'Etat et aux services compétents et dévoués des agronomes, les méthodes de culture se sont grandement améliorées. L'enseignement des méthodes scientifiques et l'emploi de semences choisies adaptées au climat et à la courte période de végétation, ont engendré ce progrès. L'oeuvre est lente mais sûre.

EFFETS DU SOUFRE

Nous ne pouvons terminer cette esquisse des facteurs physiques sans dire un mot des effets néfastes du soufre.

Périodiquement, fréquemment même depuis nombre d'années, les hauts-fourneaux de Copper-Cliff laissent échapper leur soufre dévastateur sur nos campagnes environnantes, dans une circonférence allant jusqu'à 50 milles. Le soufre, dont l'odeur empesté les habitants, se fixe à la rosée, à l'humidité de l'air pour se transformer en acide. Il brûle les plantes, grille les feuilles, ronge le métal des clôtures, des toits et des machines, dévaste les pâturages. Les récoltes sont parfois ruinées et les pertes se chiffrent à des milliers de dollars.

Le gouvernement ainsi que l'International Nickel Company of Canada admettent l'existence de tels dommages, puisqu'en 1945 la Compagnie a déboursé une somme de \$45,000.00, à titre de réparation. Cette légère compensation est une risée et une insulte à nos fermiers, car les torts réels se chiffrent à dix fois plus que ce montant.

Le recours à la justice n'a apporté que déception. Une Commission d'enquête a été instituée. Elle comprenait des estimateurs venant de Guelph; la compagnie et les cultivateurs y avaient chacun un représentant. Malheureusement, ces spécialistes ne purent ou ne voulurent produire leur rapport.

Et le problème de la "soufrose" demeure sans solution. Pourquoi "I.N.C.O." ne prend-elle pas les mesures nécessaires pour éliminer le soufre? Mystère. N'y aurait-il pas certains procédés de récupération qui pourraient lui être profitables?

Ceux qui habitent ou qui ont visité la région de Coniston ont certainement déploré les ravages du soufre ou l'absence de toute végétation. Sans toujours aller jusqu'à cet extrême, l'effet de la fumée sulfureuse n'est pas moins nuisible. Non seulement les plantes, mais même la terre en est affectée. L'agronome a constaté que du soufre provient cette acidité remarquée dans les cantons du Nord-Ouest et par suite il a suggéré comme remède la poussière de chaux.

PRODUCTION AGRICOLE

Dans notre étude des produits agricoles, nous nous baserons uniquement sur les données du VIIIe recensement de 1941 et nous

nous efforcerons, en utilisant les informations tirées de bulletins agricoles et d'entrevues personnelles, de montrer la nouvelle tendance générale.

TERRES DÉFRICHÉES

Sur une superficie de 415,155 acres de fermes occupées, il n'y a que 128,816 acres de terres défrichées, c'est-à-dire 31%. Le reste se partage comme suit: 122,826 acres en forêts, 63,765 acres en pâturage naturel et 99,748 acres en marécages.

On observe des terrains encore couverts de forêts au nord-est et au sud-ouest du lac Nipissing, tandis qu'on rencontre des marécages plutôt dans les cantons de Street, le Loughrin, de Awrey, de Hawley et de Hendrie, et entre Sturgeon-Falls et North-Bay.

La situation de ces terres non défrichées délimite bien les régions cultivées. En 1941, sur une étendue de 128,816 acres de culture, il y en avait plus du quart à l'intérieur du bassin nickélifère. Ce chiffre évidemment n'inclut pas les terres laissées en pâturage naturel.

PRINCIPALES CULTURES

La valeur totale de la production en 1940 atteignait 1,410,000 environ. Le tableau suivant renseignera sur les principaux produits agricoles de la région et l'étendue en acres de chaque culture.

| Produits | Acres | Rendement total |
|-----------------------|--------|-----------------------|
| Cultures fourragères | 63,590 | 67,300 tonnes |
| Avoine | 18,120 | 496,300 boisseaux |
| Pommes de terre | 3,280 | 231,900 cwt (100 lbs) |
| Grains mélangés | 2,784 | 4,300 tonnes |
| Orge | 2,340 | 34,800 boisseaux |
| Élé | 490 | 5,700 boisseaux |
| Cultures maraichère | | |
| (navets, choux, etc.) | 220 | 1,400 tonnes |
| Seigle | 150 | 3,700 boisseaux |
| Pâturages | 24,710 | |

On aura remarqué, grâce à ce tableau, la prédominance - plus de 60% des acres cultivées - du foin et de l'avoine, fourrage servant à l'alimentation du bétail; puis, viennent les cultures maraichères: pommes de terre et autres. On notera aussi que le blé n'entre que pour une part infime dans le relevé de nos cultures. La cause en est que la période de végétation est courte et que les variations de

température sont fréquentes.

Enfin, constatons, l'importance de l'élevage; les pâturages accaparent à eux seuls près du quart des terres cultivées.

RENDEMENT

Le rendement de 1940 particulièrement faible et les statistiques de cette année ne nous fournissent pas une idée exacte des récoltes. En consultant les rapports agricoles de novembre 1947, on observera que le rendement pour l'avoine s'élevait à 36.4 boisseaux à l'acre en 1945 et à 32 en 1947 soit une augmentation de 10 et de 5 pour chacune des dernières années. Le rendement nord-ontarien du foin monte à 1.32 tonne à l'acre en 1946 et 1.48 tonne à l'acre en 1947, tandis qu'il n'était qu'à 1.1 tonne en 1940.

Voici la liste des dix principaux cantons où la production agricole est répartie sur de plus grandes étendues en acres.

| CANTONS | Avoine | Foin | Patates |
|-------------|-----------------|--------------|---------------|
| Caldwell | 1,913 boisseaux | 6,282 tonnes | 195 (100 lbs) |
| Springer | 1,709 " | 4,873 " | 203 " |
| Kirkpatrick | 1,135 " | 3,012 " | 62 " |
| Macpherson | 627 " | 2,980 " | 92 " |
| Dunnet | 1,158 " | 2,361 " | 58 " |
| Widdifield | 187 " | 910 " | 168 " |
| Rayside | 1,316 " | 4,970 " | 690 " |
| Balfour | 885 " | 3,498 " | 210 " |
| Hanmer | 842 " | 1,080 " | 372 " |
| Blezard | 454 " | 1,385 " | 236 " |

Ce tableau prouve que la vallée de Sudbury - les 4 derniers cantons - tend à se spécialiser dans la culture de la pomme de terre, tout en laissant une large part au foin.

Dans la région du Nipissing, la culture de l'avoine est plus répandue que dans le bassin nickélicifère où l'élevage est plus abondant.

Nulle part, la culture est l'occupation principale de l'habitant. La nature du sol, le relief accidenté et le climat rendent difficile la production intensive des céréales. Elle devient fonction de l'élevage; le paysan cherche avant tout à alimenter son bétail.

Nous consacrerons donc plus spécialement cette dernière partie de notre étude à l'élevage et à l'industrie laitière d'une part, et ensuite plus précisément à la culture de la pomme de terre dans le bassin de Sudbury.

ELEVAGE ET INDUSTRIES DERIVEES.

VALEUR DU BÉTAIL.

L'état du cheptel en 1941 nous indique la place prépondérante que l'élevage occupe dans l'économie du Nord-Ontario. La valeur totale des bestiaux à cette date atteignait \$1,632,000 ; à ce chiffre il nous faut ajouter la valeur des animaux vendus sur les fermes, soit \$196,000 et les recettes provenant de l'abattage, soit quelque \$175,000. Mais remarquons que le bétail abattu, sauf une infime proportion, n'est pas livré aux grands marchés de vente. A peine suffit-il à la consommation locale.

SA COMPOSITION

De quoi se compose le cheptel de la région Nipissing-Sudbury en 1941? Sur 2451 fermes on compte: 27,284 bovins dont 16,438 vaches laitières; 4,415 chevaux; 11,474 porcs; 3,899 moutons et 135,628 volailles dont 133,710 poules et poulets. La production laitière en 1940 accuse un rendement moyen de 4,286 livres de lait par vache; la production des oeufs se chiffre à 530,000 douzaines dont 308,000 sont vendues. En 1940, on tuait 18,150 poules et poulets, 7,480 porcs et 2,198 bovins; on vendait sur les fermes 6,683 bovins dont 4,410 veaux, 980 moutons, 5,484 porcs et 18,650 volailles dont 18,275 poules et poulets.

DISTRIBUTION

Dressons un tableau du cheptel des douze principaux cantons et nous démontrerons ainsi que l'élevage est bien en fonction de la culture déjà étudiée.

CHEPTEL DES 12 PRINCIPAUX CANTONS

| CANTONS | Bovins | Porcs | Moutons | Volailles |
|---------------|--------|-------|---------|-----------|
| Caldwell | 2,561 | 875 | 491 | 11,211 |
| Springer | 1,823 | 663 | 87 | 7,009 |
| Kirkpatrick | 1,572 | 543 | 74 | 4,225 |
| Macpherson | 1,549 | 544 | 499 | 6,003 |
| Dunnet | 1,367 | 551 | 326 | 3,501 |
| Widdifield | 742 | 482 | 75 | 6,816 |
| Martland | 1,322 | 449 | 402 | 3,382 |
| Cosby & Mason | 1,108 | 442 | 114 | 3,543 |
| Burwash | 561 | 280 | 231 | 658 |
| Broder | 503 | 87 | — | 9,807 |
| Rayside | 1,301 | 1,079 | 30 | 8,654 |
| Balfour | 1,048 | 584 | 71 | 6,162 |

Cette simple énumération nous permet de constater que près de 60% du bétail se masse dans la plaine du Nipissing à cause, croit-on, de la densité de la population rurale. Par ailleurs, le relief lui-même favorise beaucoup l'élevage des bovins et des porcs.

Le canton de Caldwell est sous ce rapport le plus florissant. Un sol argileux et très fertile, percé, ici et là, de rochers partiellement couverts d'humus, voilà un terrain des plus propres aux pâturages. Verner, principal village du canton, est un foyer agricole prospère. C'est de là que naissent les plus fécondes initiatives et de vivantes organisations. Souhaitons que ce village soit bientôt gratifié d'une école d'apprentissage rurale. Cette école favoriserait grandement les initiatives actuelles et assurerait un avenir de progrès.

PRODUITS LAITIERS

L'industrie laitière est spécialement importante dans la région, puisque de North-Pay à Sudbury, elle fournit ce produit naturel aux habitants des villes. La production du lait en 1940 atteignait plus de 53 millions de livres, dont 15 millions vendus aux particuliers ou aux commerçants de gros et près de 5 millions aux industriels, pour transformation; le reste est consommé par les habitants de l'endroit ou acheté par les beurriers et fromagers. En 1941, deux beurrieres ont fabriqué 105,000 livres de "beurre" d'une valeur totale de \$50,000. et cinq fromageries ont produit plus de 1,200,000 livres de fromage.

MÉTHODE D'ÉLEVAGE

Voilà pour les statistiques. Considérons maintenant les méthodes et les conditions d'élevage telles qu'elles existent dans le Nord-Ontario.

L'état du cheptel est médiocre. La raison en est simple. Sur l'ensemble des bovins, il n'y avait, en 1941, que 715 bêtes de marque enregistrée, soit une proportion de 3.5%. Il n'y a qu'une ferme dont le troupeau soit complètement de race. Il s'agit en général d'animaux bâtards, dégénérés et souvent consanguins. Comment, dans de telles conditions, attendre un produit de qualité, soit pour le rendement du lait, soit pour celui de la viande? Le cultivateur n'aura ni bêtes de taille à présenter à l'abattoir, ni vaches laitières de race à exploiter tant qu'il ne pratiquera pas la sélection la plus sévère dans les variétés animales. Seul un élevage rationnel produira d'excellents résultats, financiers ou autres.

Heureusement que l'Etat l'a compris. Cette sélection était une nécessité évidente pour ce qui est du bétail laitier. Au bureau d'hygiène, des chefs vétérinaires ont imposé aux producteurs laitiers le recours à un examen du bétail. L'on a découvert des cas de maladies contagieuses assez répandues. A la suite des inspections, certains producteurs ont dû se défaire entièrement de leur

troupeau de vaches laitières et pratiquer une désinfection rigoureuse avant de renouveler leur bétail.

En 1942, à titre d'expérience et d'enrichissement de la valeur du bétail, l'agronome obtint de l'Etat quelques mâles pur sang, pour la région. Malheureusement, il se heurta à une indifférence presque complète de la part des éleveurs. On garde l'ancienne méthode de renouvellement du troupeau par les rejetons des meilleures vaches laitières.

Comment remédier à cette situation? Ce problème d'actualité, malgré certains essais louables, n'a pas été résolu. Il ne le sera, semble-t-il, que par l'éducation des éleveurs. Rien n'instruit comme l'exemple aussi, faudrait-il révéler aux cultivateurs l'excellence de la sélection par les expériences multipliées sur une ferme modèle. Tant qu'il y aura une grande consommation de lait naturel, il sera difficile de faire comprendre les effets désastreux d'un troupeau mal sélectionné de vaches laitières. Mais ici comme pour tant d'autres denrées, dès que la production surpassera la demande, condition qui se fait de plus en plus sentir, on trouvera le marché plus exigeant. Alors seulement, l'on pensera, peut-être, un peu tard, à la nécessité d'améliorer les troupeaux.

Que dire maintenant de l'élevage du mouton? Il a déjà été prospère; il ne l'est plus aujourd'hui, si l'on en juge par le nombre sans cesse décroissant des troupeaux. Pourquoi a-t-on abandonné un mode d'industrie auquel le relief montagneux offrait de grandes chances de succès? On est ici en face du même problème que pose l'élevage laitier. Pour réaliser des profits, dans l'élevage du mouton, il faut avoir, au lieu de moutons dégénérés, une race dont la taille et surtout la laine répondent aux exigences du marché actuel. Mais pour réussir une telle sélection, il faudrait l'échelonner sur de longues années, et le monde d'aujourd'hui est un monde pressé.

Telle est la situation générale de l'élevage dans la région de Nipissing-Sudbury. L'industrie laitière est encore prospère malgré la diminution de la demande des populations urbaines. Il est urgent d'améliorer la qualité du cheptel et d'adapter le régime agricole aux conditions de l'élevage. Telle devrait être l'action concertée de l'Etat et des sociétés particulières - cercles agricoles, journées ou congrès d'études - en vue de fournir à nos cultivateurs de plus amples connaissances et de meilleures méthodes, et par là d'assurer à la vie économique rurale un équilibre harmonieux.

CULTURE DES POMMES DE TERRE

Après l'élevage, et les industries dérivées, la culture des pommes de terre mérite de retenir notre attention. Les cantons de Blezard, Rayside, Balfour et Morgan s'y adonnent intensivement depuis plus d'une décade.

La formation des terrains en fait une région naturellement apte à cette culture. Les dépôts glaciaires ont constitué un fond de glaise toujours humide, recouvert d'une mince couche de sable et d'argile légère. Les terrains, dans ces conditions-là, développent une végétation très rapide et abondante. La culture est aussi favorisée par le climat. Son humidité dépasse l'époque de la germination, sa chaleur intensive dure tout l'été et les précipitations plus nombreuses de la fin d'août viennent compléter les bons effets de cette température et permettent aux tubercules d'atteindre leur maturité.

Cette culture spécialisée est devenue une industrie de premier ordre. En 1946, Sa production excédait les 500,000 boisseaux, dans le seul bassin de Sudbury. Elle rapportait aux cultivateurs un revenu brut approchant les trois quarts du million de dollars. On attribue la prospérité des dernières années aux facteurs suivants: 1o à l'amélioration de la qualité du produit et 2o à l'augmentation du rendement. Dans le canton de Morgan, en cultivant des patates de semence, on a sensiblement amélioré la qualité du produit. C'est par la formation des "clubs de 500 boisseaux" qu'on est en train d'augmenter considérablement le rendement de la patate de table.

PATATE DE CULTURE

Le canton de Morgan, au nord du bassin, a été choisi pour la culture des patates appelées de "fondation", c'est-à-dire de celles dont les récoltes serviront exclusivement à la semence. Cette région, parce qu'elle est isolée, était toute indiquée pour un tel essai. On y applique rigoureusement les meilleurs moyens de prévention contre tous les genres de contamination. Les patates, avant d'être semées, sont traitées à cet effet, et tout ce qui concourt à cette culture est désinfecté: depuis les roues des camions servant à les transporter jusqu'aux caves, aux sacs d'emballage, aux semeuses. Mêmes précautions au temps de la récolte.

Cet essai, tenté en 1946 sur la patate "Foundation A grade Katahdins", laisserait espérer dans quelques années la production d'une sorte de pomme de terre dont la qualité ne saurait être surpassée au pays.

La grande demande des produits de cette excellente marque vient du sud de l'Ontario, même des Etats-Unis où l'on en a expédié quelques spécimens. Cependant la majeure partie de ces récoltes choisies, atteignant en moyenne un rendement de 270 boisseaux l'acre, est distribuée exclusivement aux producteurs de la vallée. Le coût de la production revient à \$0.90, le boisseau, et le prix de vente à \$2.

Voilà un bel exemple d'amélioration des cultures. Ce résultat démontre la valeur d'une méthode scientifique appliquée à l'industrie agricole. Espérons que nos cultivateurs sauront profiter d'aussi fructueuses expériences.

PATATE DE TABLE

L'étendue de terrains semés en patate de table, en 1947, atteignait plus de 2,500 acres dans le bassin de Sudbury, avec un rendement moyen de 160 boisseaux l'acre. Le coût de la production s'élevait à \$0.86 le boisseau et le prix de vente était de \$1.65, le 31 décembre de la même année. Quelques cultivateurs ont semencé plus de 50 acres de ce produit et ont obtenu des résultats encourageants.

Parmi les variétés hâtives les plus cultivées, les *Warba* et *Irish Cobbler* pourvoient à la demande urbaine, dès le début de juillet. Quant aux variétés tardives, dont le rendement est plus élevé, la *Chippewa*, la *Katadhins* et la *Montagne verte* ont la préférence (1).

Malgré les conditions favorables du climat et du sol, cette culture a rencontré de sérieux obstacles dont les 2 principaux furent la contamination par diverses maladies et les dégâts causés surtout par les insectes. Les maladies de la plante sont: la jambe noire, la mosaïque, l'enroulement des feuilles (blight). Les maladies des tubercules sont la "gale" et la pourriture du centre (bacterial ring rot).

Ce dernier symptôme d'infection, introduit dans la région depuis près de cinq ans, a fait perdre des récoltes complètes. Des efforts pour enrayer cette contagion désastreuse par la désinfection des caves, des machines et des sacs d'emballage, par le changement même des patates de semence ont enfin permis une amélioration de la qualité et du rendement. Les cas de contagion ont diminué de moitié en 1947, selon le rapport de l'enquête annuelle. (2)

Nous voilà donc en face d'une région prospère, dont les méthodes de culture s'adaptent aux circonstances. Depuis quelques années notamment, grâce aux cercles d'étude, à l'aide de l'Etat et au dévouement inlassable de M. Roméo Leroux, agronome, notre région produit une excellente qualité de pommes de terre reconnue telle par tout le pays. Il y a de quoi être fier!

Grâce au climat et au sol propices à cette culture, cette région

(1) A l'Exposition Royale d'Hiver, qui eut lieu à Toronto en 1949, M. Théodore Dépatie, de Hammer, présenta 36 patates *Chippewa*, qui furent primées. M. Dépatie l'emporta sur ses 144 concurrents. Le vainqueur reçut de nombreux prix de différentes associations, en particulier du Cercle Agricole et de la Coopérative de Hammer. Le 19 décembre 1949, à l'hôtel Nickel Range, de Sudbury, il fut couronné roi mondial de la patate. Une montre d'or de l'American Potash Institute lui fut présentée par le gérant de l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto. (N.D.L.R.)

(2) Monthly Report - Ontario - Nov. 1947 Bulletin No 338.

atteint aussi à un rendement des plus élevés au Canada. En effet, parmi les concurrents des "Clubs de 500 boisseaux", certains producteurs de la région dépassent les 670 boisseaux l'acre. Ce résultat inespéré déclenchera sans doute l'étude approfondie des meilleures méthodes à employer dans cette culture spéciale où la qualité et la quantité doivent marcher de pair.

La demande a marqué une préférence notoire pour les pommes de terre de la région de Sudbury. En maintenant l'excellente qualité de nos produits nous parviendrons à élargir le marché.

Souhaitons qu'une coopérative de criblage, de classement et de vente, avec marque de commerce enregistrée, devienne sous peu une réalité. Espérons aussi que l'on continuera dans le même esprit d'amélioration, et que le succès obtenu n'arrêtera jamais le mouvement ascendant d'une culture spéciale, gage de prospérité et pour ses promoteurs et pour tous les agriculteurs de notre région.

MARCHE DE DISTRIBUTION

Parler de distribution des produits agricoles de la région de Nipissing-Sudbury, c'est poser le problème de l'union des fermiers. L'individualisme, défaut caractéristique des Canadiens français, n'est pas près de s'éteindre dans le Nord-Ontario. Il est particulièrement ancré chez les cultivateurs: chacun écoule ses produits au petit bonheur. Pas de marché spécial.

Le lait naturel est vendu aux distributeurs urbains; la surproduction de l'été est expédiée aux crémeries, aux fromageries et aux beurrieres. Les produits maraichers sont vendus au marché urbain. Seules les pommes de terre du bassin de Sudbury, dépassant les limites de la région, sont expédiées en grande partie comme patates de table vers l'ouest, vers le Sault-Ste-Marie, Fort-William et Port-Arthur. Mais le marché demeure restreint, faute d'une organisation d'envergure.

La formule coopérative a sans doute apporté, ici comme dans le Québec, une solution à la vente des produits en même temps qu'à l'achat des engrais et des machines agricoles. Cette formule a donné naissance à *L'Association des Cultivateurs des districts de Sudbury et de Nipissing*, dont le bureau chef est à Chelmsford. S'inspirant de l'U.C.C. du Québec on formaît sur ces entrefaites *L'Union Catholique des Cultivateurs Franco-Ontariens* (U.C.C.F.O.), qui s'affiliait à *United Farmers Cooperative de Toronto*. Le chiffre d'affaires augmentant, (il atteignait \$25,000 près en 1946), les cultivateurs de Chelmsford décidèrent de s'organiser et ils obtinrent une charte sous le nom de *Coopérative de Chelmsford*. Née depuis peu, cette union promet.

Puissent les cercles d'étude de la région de Nipissing suivre cet exemple! Les esprits sont prêts; il suffirait d'un peu de coopération et d'un meneur pour lancer et promouvoir les organisations nécessaires au développement économique de cette section.

Il importe beaucoup au développement intensif de nos cultures mentionnées plus haut et au progrès de notre région agricole que tous s'unissent afin d'ouvrir des marchés stables où des débouchés déterminés où s'écouleraient, sous les conditions les plus favorables, tous nos produits.



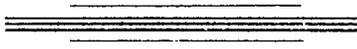
Conclusion

Cet essai de monographie montre que la région agricole de Nipissing-Sudbury, dont l'économie est essentiellement mixte, réalise un équilibre harmonieux entre les diverses formes d'activité agricole et pastorale. En général, le cultivateur est tout à la fois agriculteur et éleveur. Une tendance vers la culture spécialisée a trouvé une forme définie dans le bassin de Sudbury.

L'agriculture est prospère, et le prix des fermes demeure élevé. L'emploi généralisé des machines a marqué une évolution, aussi bien dans le domaine des produits laitiers que dans celui des cultures. Le rendement des terres augmente, la qualité des semences s'améliore.

La prospérité des centres miniers et l'activité industrielle avoisinante ont ouvert un marché plus lucratif aux différents produits agricoles.

Il reste beaucoup à faire, à perfectionner. Que les cultivateurs suivent fidèlement les conseils des agronomes, qu'ils se familiarisent avec les meilleures méthodes nouvelles, qu'ils se groupent en associations coopératives, et l'avenir leur sourira!



Bibliographie

DOCUMENTS OFFICIELS:

- Geological Survey, North Shore of Lake Huron, Mémoire 143, W.H. Collins.
- Report of the Bureau of Mines, Vol. XIV, Part III, A.P. Coleman.
- Climatic Summaries, Vol. I, Department of Transport.
- Census of Canada, Vol. II & VIII, 1931, 1941
- Sudbury Basin Area, A.G. Burrows et H.C. Rickaby, vol. 38, 111e partie, 1929.
- Gisements de nickel et de cuivre de la région minière de Sudbury, A.E. Barlow, 1908.
- Le problème de la terre, Semaines Sociales du Canada, 1933
- The Operations and Plants of the International Nickel Co., Canadian Mining Journal, vol. 67, No 5, mai 1946.
- L'agriculture, collection "Etudes sur notre Milieu" dirigée par M. Esdras Minville, Ecole des Hautes Commerciales, Montréal.

OUVRAGES HISTORIQUES:

- Documents historiques No: 2, 3, 4, 5, 6, 8 et 12; Publiés par la Société Historique du Nouvel-Ontario, Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ont.

OUVRAGES GENERAUX:

- Monthly Crop Report, Ontario Department of Agriculture.
- Jean Brunhes: Géographie humaine.

ENTREVUES ET CORRESPONDANCES:

- MM: Benoît Brouillette, professeur, Hautes Etudes Commerciales
- Walter Bradley, curé de River Valley
- Jacques Michaud, curé de Burwash
- Lionel Séguin, curé de Chelmsford
- Oscar Racette, curé de Verner
- Ernest Beaudry, Verner
- Adrien Joliat, Blezard Valley
- Antoine Desautels, Coniston
- Dollard Perreault, Lavigne
- Jacques Vachon, Sturgeon Falls.

La Société Historique du Nouvel Ontario

Liste des Membres

- ADAM, Mlle Angéla, 104, rue Minto, Sudbury, Ont.
 ADAM, Mme Napoléon, 163, rue Mountain, Sudbury.
 ADAM, M. Paul, 42, rue Borgia, Sudbury.
 AUBIN, Mlle Corinne, Sturgeon-Falls, Ont.
 AUBRY, Mme Stanislas, Sturgeon-Falls, Ont.
 BARBEAU, M. et Mme Philias, 256 rue Collège, Sudbury.
 BARRETTE, M. Louis-Philippe, 234, rue Dell, Sudbury.
 BELISLE, Mlle Elodie, Hanmer, Ont.
 BELISLE, M. Rhéal, Blezard-Valley, Ont.
 BELAIR, Mme Dora, 135, rue Collège, Sudbury.
 BELANGER, Mme Félix, Coniston, Ont.
 BELANGER, Mme Rosario, Verner, Ont.
 BELANGER, Mlle Thérèse, 326, rue Draper, Sudbury.
 BELCOURT, R.P. Guillaume, S.J., St-Boniface, Man.
 BERGERON, M. et Mme Aldéric, 350, rue Elm O, Sudbury.
 BERGERON, Mlle Claire, 350 rue Elm, ouest, Sudbury.
 BERTRAND, M. et Mme Aurey, 19, rue Durham, Sudbury.
 BIDAL, M. Gérard, Hanmer, Ont.
 BIDAL, M. Irénée, Coniston, Ont.
 BLAIS, M. Emile, 48 Borgia, Sudbury.
 BLAIS, M. l'abbé François, Matachewan, Ont.
 BLAIS, Mme Germain, 326, rue Draper, Sudbury.
 BOURASSA, M. le curé Lionel, Lavigne, Ont.
 BRADLEY, M. le curé Walter, River-Valley, Ont.
 BRIEN, M. et Mme Albert-Léopold, 320, rue Homewood, Sudbury.
 BRUNET, M. Henri, 125, rue Nicolas, Ottawa, Ont.
 CADIEUX, R.P. Lorenzo, S.J., Collège du Sacré-Coeur, Sudbury.
 CAMPEAU, M. le curé Ovila, Alban, Ont.
 CAMPEAU, R.P. Lucien, S.J., Mont-Laurier, P.Q.
 CANTERO, Dr Antonio, 1396, Ste-Catherine O., Montréal.
 CARRIERE, M. Laurier, 445 2e rue, Cornwall, Ont.
 CASAUBON, M. Théophile, 165 Briar Hill, Toronto, Ont.
 CAYEN, Mme Joseph, 477, rue Notre-Dame, Sudbury.
 CHALIFOUX, M. et Mme Pierre, 1832 rue Bayle, Montréal.
 CHAPLEAU, M. le curé J.-A., 231, rue Wyld, North-Bay, Ont.
 CHARLONNEAU, Mme Angéline, 407, rue Elizabeth, Sudbury.
 CHARLONNEAU, M. Louis, 1, rue Beckwith, Ottawa, Ont.
 CHARETTE, M. et Mme Alphonse, 137, rue Drinkwater, Sudbury.
 CHARETTE, M. Laurent, Kapuskasing, Ont.
 CHARETTE, M. et Mme Henri, 8590, rue Casgrain, Montréal.
 CHARPENTIER, M. le curé Siméon, Hanmer, Ont.
 CHENIER, Mlle Antoinette, Hanmer, Ont.
 CHIASSON, M. Emilien, 345, rue Agnès, Sudbury.
 CHOLETTE, M. le curé L.-J., Sturgeon-Falls, Ont.
 CHOLETTE, M. Marius, 693, rue Wyld, North-Bay, Ont.
 COGHLAN, M. le curé J.-H. Garson, Ont.
 COLLIN, M. et Mme Michel, 11, rue Lévis, Sudbury.
 COMTE, R.P. Ernest, S.J., Paroisse Ste-Anne, Sudbury.
 COMTOIS, M. et Mme P.-A., 273, rue Elm ouest, Sudbury.
 CORBEIL, M. Arthur, 211, rue Riverside, Sudbury.
 COSTELLO, Mlle Doris, 190, rue Whittaker, Sudbury.
 COUSINEAU, Mme J.-Emile, Sturgeon-Falls, Ont.
 COURTEAU, R.P. Guy, S.J., Boucherville, P.Q.
 COTE, M. le curé Lorenzo, 37, rue Regent, Sudbury.
 COTE, Mgr Stéphane, P.D., Sturgeon-Falls, Ont.
 DAoust, M. l'abbé Lucien, Verner, Ont.
 DAoust, M. Rémi, 299 rue Elm, est, Sudbury.
 DEGAGNE, M. l'abbé Henri, Bonfield, Ont.
 DELONGCHAMP, M. Georges, Minnow-Lake, Ont.
 DEMERS, M. et Mme Léo-Paul, 664 rue King Edward, Ottawa.
 DESMARAIS, Dr Gilles, 210 rue Cedar, Sudbury.
 DESMARAIS, Me Jean, 4 Durham, Sudbury.
 DESROSIERS, Dr R.-L., 55 Kingsmount, Sudbury.
 DIGNARD, M. Roméo, 227 Mountain, Sudbury.
 DUBE, M. Maurice, 19, rue Durham, Sudbury.
 DUCHARME, M. Jean-Baptiste, 73, rue Beech, Sudbury.
 DUPAS, R.P. Amédée, S.J., Paroisse Ste-Anne, Sudbury.
 FOREST, M. l'abbé Gabriel, Noelville, Ont.
 FORTIER, M. le curé Benoit, Cartier, Ont.
 FORTIN, Mlle Juliette, 135 Bedford Rd, Toronto, Ont.
 FORTIN, M. l'abbé Laurent, Coniston, Ont.
 FOURNIER, Mlle Alice, 74, rue Beech, Sudbury.
 FOURNIER, M. Alexandre-D., 249 rue Cedar, Sudbury.
 FRAPPIER, Mlle Stella, 209, rue Georges, Sudbury.
 GAGNE, M. Victor, 217, rue Louis, Sudbury.
 GAGNE, M. William-J., 241, rue Jane, North-Bay, Ont.
 GAGNON, M. Hildebert, 121, rue Baker, Sudbury.
 GAMACHE, R. P. Joseph, S.J., 1855 rue Rachel est, Montréal.
 GAMACHE, R. P. Georges, S.J., Collège du Sacré-Coeur, Sudbury.
 GASCON, Mgr Roméo, P.D., Chappleau, Ont.
 GAUTHIER, R.P. Henri, S.J., Collège du Sacré-Coeur, Sudbury.
 GAUTHIER, M. Léoda, M.P., 19 rue Durham, Sudbury.
 GAUTHIER, Mme Léoda, 57, rue Lévis, Sudbury.

GÉRVAIS, R.P. Emile, S.J., 1961, rue Rachel est, Montréal.
 GINGRAS, M. et Mme Jules, 101, rue Notre-Dame, Sudbury.
 GIROUARD, R.P. Wilfrid, S.J., 1961 rue Rachel, est, Montréal.
 GIROUX, Mlle Oséile, Coniston, Ont.
 GODIN, Me Osias, 18, rue Durham, Sudbury.
 GODIN, Mme Osias, 227, rue Mackenzie, Sudbury.
 GRANDEBOIS, M. Jean-Marie, 68 rue Ignatius, Sudbury.
 GRAVEL, R. P. Victor, S.J., 11 rue Dauphine, Québec.
 GRAVELLE, M. Maurice, 77, rue Louis, Sudbury.
 GROULX, M. Roland, 113, rue Xavier, Sudbury.
 GUENETTE, M. Hubert, 316, rue Draper, Sudbury.
 GUMONT, M. et Mme P.-Emile, 318, rue Draper, Sudbury.
 HEBERT, R. P. Gérard, S.J. 1855 rue Rachel, est, Montréal.
 HOWARD, Mlle Elizabeth, 184, rue Drinkwater, Sudbury.
 HURTUBISE, Sénateur J.-Raoul, 284 Cedar, Sudbury.
 JOLY, M. André, 323, rue Marion, Sudbury.
 JOYAL, Dr J.-E.-I., 674, rue Wyld, North-Bay, Ont.
 KINGSLEY, M. Simon, 252 rue Queen, Sudbury.
 LABBE, Mlle Gabrielle, 73 rue Bloor, Sudbury.
 LABERGE, M. J.-A., 49 Ave Forden, Montréal.
 LABERGE, M. Henri, 295, rue Cedar, Sudbury.
 LABROSSE, M. Armand, 174, rue Kathleen, Sudbury.
 LABROSSE, Mme Eva, 97 rue Notre-Dame, Sudbury.
 LAFOURCIERE, Me J.-Emile, 10 rue Elm est, Sudbury.
 LACOURCIERE, Mme J.-Emile, 284, rue Cedar, Sudbury.
 LAFLAMME Dr Paul-Emile, 19, rue Durham, Sudbury.
 LAFLAMME, Mme P.-E., 85, rue Drinkwater, Sudbury.
 LAFONTAINE, Mlle Claire, 218, rue John, Sudbury.
 LAFONTAINE, M. Georges, 3410, rue De'orimier, Montréal.
 LAFRANCE, M. Adélar, 212, rue Lansdowne, Sudbury.
 LAFRANCE, M. et Mme Laurent, 170 rue Patterson, Sudbury.
 LALANDE, Me Léon, 410 rue St-Nicolas, Montréal.
 LANDREVILLE, Me Léo, 22, rue Elm, Sudbury.
 LANDREVILLE, Mme Léo, 250 rue Elm, Sudbury.
 LANGLOIS, Mme Hector, 66 rue Ignatius, Sudbury.
 LANGLOIS, Mlle Lucile, 66, rue Ignatius, Sudbury.
 LAPALME, M. et Mme J.-Armand, 127, rue Pine, Sudbury.
 LAPALME, M. Fernand, 326, rue Lloyd, Sudbury.
 LAPALME, M. Joseph, 547, rue Notre-Dame, Sudbury.
 LARONDE, Mme Yvonne, 246, rue Montcalm, Sudbury.
 LAVALLEE, M. Lionel, 265, rue Oak, Sudbury.
 LAVOIE, R.P. Louis, S.J., Paroisse Ste-Anne, Sudbury.
 LEBEL, M. et Mme Jean-Paul, 142, rue Eyre, Sudbury.
 LEBEL, M. et Mme Pierre Lebel, 142, rue Eyre, Sudbury.
 LEBLANC, M. J.-P., 37 Second Ave, North-Bay, Ont.
 LEBLANC, M. et Mme Maurice, 611 Portage, For: Francis, Ont.
 LEDUC, M. et Mme Olivier, 74, rue Beech, Sudbury.
 LEDUC, Mlles Alice et Léonie, 74, rue Beech Sudbury.

LEGAULT, R. P. Rosaire, S.J., 14 rue Dauphine, Québec.
 LEMIEUX, R.P. Germain, S.J., Collège du Sacré-Coeur, Sudbury.
 LEONARD, Me Jean-Paul, 320, rue St-Georges, St-Jérôme, P.Q.
 LÉROUX, M. Roméo, 95, rue David, Sudbury.
 LEVESQUE, M. et Mme Alfred, 276, rue Cedar, Sudbury.
 LEVESQUE, Dr Georges, Sturgeon-Falls, Ont.
 LEVESQUE, M. et Mme Edmond Lévesque, Sturgeon-Falls, Ont.
 LEVESQUE, M. et Mme Philippe, Sturgeon-Falls, Ont.
 LITALIEN, M. et Mme Paul-Emile, 123, rue Kathleen, Sudbury.
 MAGEAU, M. Zotique, Sturgeon-Falls, Ont.
 MALO, Dr R.-F., 144 rue Irving, Ottawa, Ont.
 MARCHAND, M. l'abbé J.-E., Sturgeon-Falls, Ont.
 MARCHILDON, M. Gabriel, Lafontaine, Ont.
 MARCHILDON, Mlle Marguerite, Lafontaine, Ont.
 MARCHILDON, M. le curé Thomas, Lafontaine, R.R. No3 Penetang.
 MARCOTTE, M. Ernest, 42, rue Young., Sudbury.
 MARCOTTE, Mlle Florence, 42, rue Young., Sudbury.
 MARION, Dr Séraphin, Archives Nationales, Ottawa, Ont.
 MARTEL, Mme Louise, 253 rue Murray, Sudbury.
 MAURICE, M. Eric, La Frontière, Rouyn, P.Q.
 MENARD, Dr Victor, Verner, Ont.
 MICHAUD, M. Achille, Sturgeon-Falls, Ont.
 MICHAUD, M. Albert, Sturgeon-Falls, Ont.
 MICHAUD, M. Antonio, 28, rue Durham, Sudbury.
 MICHAUD, M. Henri, 12, rue James, Minnow-Lake, Ont.
 MICHAUD, M. le curé Jacques, Burwash, Ont.
 MILLETTE, M. Rémi, 201, rue Pine, Sudbury.
 MONGEAU, R.P. Eugène, S.J., Collège du Sacré-Coeur, Sudbury
 MOREL, Mme Julien, 209, rue Montcalm, Sudbury.
 MORIN, R.P. Wilfrid, S.J., Collège du Sacré-Coeur, Sudbury.
 MORISSET, M. Fernand, 187, rue d'Youville, Sudbury.
 MORISSETTE, M. Julien, Rouyn, P.Q.
 MURPHY, M. et Mme, 122, rue Adie, Sudbury.
 NADEAU, R.P. Wilfrid, S.J., St-Boniface, Man.
 NOEL de Tilly, M. Oscar, 124 rue Louis, Sudbury.
 PAIEMENT, Dr Horace, Sturgeon-Falls, Ont.
 PAIEMENT, Mme Horace, Sturgeon-Falls, Ont.
 PAIEMENT, Mlle Jacqueline, 200 Bd Gouin O. Montréal.
 PANICARO, Dr L., 47, rue Elgin n., Sudbury.
 PAQUETTE, M. et Mme J.-T., 84, rue Durham, Sudbury.
 PARENT, M. le curé J.-Germain, Minnow-Lake, Ont.
 PARENT, M. Robert, 807 Bd Desmarchais, Montréal, P.Q.
 PATENAUDE, Dr Nicol, Field, Ont.
 PAWSON, Mme D.-W., 42 Riverside, Sudbury.
 PELLAND, M. René, 475, rue Marion, Sudbury.
 PHILION, M. et Mme Albert, 232, rue Oak, Sudbury.
 PHILION, M. Philippe, Sturgeon-Falls, Ont.

PICHE, M. Paul-Eudore, 220, rue Collège, Sudbury.
PILON, Mme Aimé, Verner, Ont.
PILON, M. le curé Victor, Mattawa, Ont.
PLOUFFE, M. le curé Hector, Warren, Ont.
PLOUFFE, M. le juge J.-A.-S., North-Bay, Ont.
PLOUFFE, Mlle Madeleine, 658, rue Copeland, North-Bay, Ont.
POULIOT, R.P. Adrien, S.J. Collège Garnier, Québec.
PRIEUR, M. le curé J.-A., Field, Ont.
PRIMEAU, M. Sylva, Verner, Ont.
PROVENCHER, M. et Mme Isidore, Blind-River, Ont.
PROULX, M. le juge Edmond, Hôtel Nickel Range, Sudbury.
PROULX, Mlle Gilberte, 297, rue Elm ouest, Sudbury.
PROULX, Mlle Yvette, 297, rue Elm ouest, Sudbury.
QUESNEL, M. et Mme Arthur, 320 rue Melvin, Sudbury.
RACETTE, M. le curé Oscar, Verner, Ont.
RAICHE, Mlle Yvonne, 21 rue Young, Sudbury.
RAINVILLE, M. Charles-Auguste, 5510, Avonmore, Montréal.
RATHELLE, M. Denis, 135, rue King, North-Bay, Ont.
RAYMOND, R.P. Alphonse, S.J., Paroisse Ste-Anne, Sudbury.
RAYMOND, Mlle Laurette, Warren, Ont.
REGIMBAL, M. Henri, 276 rue Oak, Sudbury.
RICARD, M. et Mme Baxter, C.P. 216, Sudbury.
RICARD, M. Félix, 6 rue Lisgar, Sudbury.
RIVET, M. et Mme Léo, 13, Cathcart Square, Ottawa.
ROBERGE, M. Jacques, Belleterre, P.Q.
ROULEAU, M. et Mme Alvarès, Hôtel Nickel Range, Sudbury.
ROY, M. Laurent, 155, rue Elm ouest, Sudbury.
SAINT-PIERRE, M. Bruno, 232, rue Montcalm, Sudbury.
SAINT-DENIS, M. Raymond, Université Laval, Québec, P.Q.
SAMSON, M. et Mme Gérald, 40, rue Brandon, Sudbury.
SAMSON, Mlle Jacqueline, 177 rue Eyre, Sudbury.
SAMSON, M. A.-Joseph, 177 rue Eyre, Sudbury.
SAVARD, Mlle Jacqueline, Skead, Ont.
SPINA, Mme Gemina, 121, rue Baker, Sudbury.
SCHNUPP, Mlle Gisèle, rue Marion, Sudbury.
TANGUAY, Dr Rodolphe, 19 rue Durham, Sudbury.
TANGUAY, Mlle Agnès, 100, rue Cathcart, Ottawa, Ont.
TANGUAY, Mlle Thérèse, 216, rue d'Youville, Sudbury.
TITTLE, M. Georges, Banque Canadienne Nationale, Sudbury.
TOURIGNY, M. le curé, Joffre, Espanola, Ont.
TRAHAN, M. Léon-Paul, 249, rue Verchères, Sudbury.
TRUDELL, Mlle Yolande, 20 rue Young, Sudbury.
TRUDELL, M. et Mme Georges, 20, rue Young, Sudbury.
VAILLANCOURT, M. le curé Auguste, Sturgeon-Falls, Ont.

Liste des Souscripteurs

A C F A S, Jardin Botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal.
AMBASSADE FRANCAISE, rue Sussex, Ottawa.
AMERICAN ANTIQUARIAN Society, M. K. Shipton, Worcester, M. E.U.
ARCHIVES Publiques du Canada, Ottawa, Ont.
ASSOCIATION Canadienne-Française d'Education d'Ontario C.P. 211,
Ottawa, Ont.
BEAUCHAMP, Dr Joseph, 37 rue Beauchamp, Chicopee Falls, Mass.
BEAULIEU, Me Marie-Louis 111 Côte de la Montagne, Québec
BECHARD, R. P. Henri, S.J., Caughnawaga, P. Q.
BEGIN, R.P. A.-M., 27 rue Barlett, Lewiston, Maine, E.U.
BELANGER, M. Napoléon, 5057, rue Christophe-Colomb, Montréal.
BIBLIOTHEQUE du Parlement, M. Félix Desrochers, bibliothécaire
général, Ottawa, Ont.
BIBLIOTHEQUE St-Sulpice, 1700, rue St-Denis, Montréal.
BON-PASTEUR, Monastère Provincial, 104 est, rue Sherbrooke, Mont-
réal.
BOSTON Public Library, M. Wm. C. Maiers, Boston, Mass., E.-U.
BOUCHARD, R.P. Louis, S.J., 762, rue Sherbrooke ouest, Montréal.
BOURASSA, Mme Alexandre, R.R. No 1, Haileybury, Ont.
BOURASSA, M. R.-H., Rue King, Sturgeon-Falls, Ont.
BOUVIER, R.P. Emile, Université de Montréal, Montréal.
BOYER, M. et Mme Gaston Dorion [Vaudreuil], P. Q.
BUFFALO Historical Society, Delaware Park, N.Y., E.-U.
CADIEUX, M. et Mme Adélar, 758 Liberty St., Springfield, Mass., E.U.
CADIEUX, M. Ernest, 1480, Ave Mont-Royal est, Montréal.
CADIEUX, M. Euclide, 277, Ave du Parc, Granby, P.Q.
CADIEUX, M. Eugène, Cowansville, P.Q.
CIRCOSTA, M. et Mme Vincent, 758 Liberty St., Springfield, Mass, E.U.
CIRCOSTA, M. et Mme Vincent, 55 Foster St., Springfield, Mass, E.-U.
Champagne, M. et Mme Lucien, 879 Bd Mercure, Drummondville, P.Q.
CHAMPAGNE, R.P. Arsène, S.J., 1900 Bd Gouin, Montréal.
CHASE OSECRN et STELLANOVA OSBORN, Sugar Island Star
Route, Sault-Ste-Marie, Mi., E.-U.
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY, 325 Superior Ave, Cleveland, Ohio,
E.-U.
COLLEGE de l'ASSOMPTION, M. Hervé Lussier, l'Assomption, P.Q.
COLLEGE GARNIER, 680, rue St-Cyrille, Québec.
COLLEGE JEAN-de-BREBEUF, 3200, chemin Ste-Catherine, Montréal.
COLLEGE MARGUERITE BOURGEOIS, 4873, Ave Westmount,
Montréal.
COLLEGE STE-ANNE-de-la-POCATIERE, Ste-Anne de la Pocatière,
P.Q.
COLLEGE STE-MARIE, les Archives, 1180, rue Bleury, Montréal.
COLLEGE ST-IGNACE, 2919, rue Bellechasse, Montréal.

CONGREGATION NOTRE-DAME, 3050, rue Sherbrooke ouest, Montréal.

COUVENT NOTRE-DAME-du-Bon-CONSEIL, 72 rue Louis, Sudbury.

COUSINEAU, M. Joseph, Star Taxi, rue Notre-Dame, Sudbury.

DALPE, M. Napoléon, 5322, Ave du Parc, Montréal, P.Q.

D'ANJOU, R.P. Marie-Joseph, S.J., Collège Jean-de-Brébeuf, Montréal

DARMOUTH COLLEGE LIBRARY, M. Nat. Goodrich, Manover, New Hampshire, E.-U.

D'AUTEUIL, M. le curé Léo, Hamébourg. Ont.

DEMERS, Mlle Stéphanie, Verner, Ont.

DEPARTMENT OF PUBLIC RECORDS and ARCHIVES, Mlle H. Clung
The Parliament Buildings.

DESAUTELS, M. Antoine, Coniston, Ont.

D'ESCHAMBAULT, M. l'abbé Antoine, St-Boniface, Man.

DOMINICAINS, Rév. Pères, 329, Grande-Allée, Québec.

DUPRESNE, M. l'abbé Origène, Blind-River, Ont.

DUPONT, Mlle Rosemonde, 12, rue de la Gare, Annecy, Hte Savoie, France.

FLEMING, M. Stuart, Moore Research and Service Co., 4600 Lewiston Rd., Niagara Falls, N.Y., E.-U.

FILLES DE LA SAGESSE, Pensionnat Notre-Dame-de-Lourdes, Sturgeon-Falls, Ont.

FILLES DE LA SAGESSE, Blind-River, Ont.

FILLES DE LA SAGESSE, Sault-Ste-Marie, Ont.

FONTAINE, M. Frank, 2717, Village Richelieu, P.Q.

FONTAINE, M. Georges, 61 East Sa., Chicopee Falls, Mass., E.-U.

GARIEPY, R.P. Wilfrid, S.J., L'Immaculée-Conception, Montréal.

GASCON, M. Adélaïde, 74 Marlowe Crescent, Ottawa, Ont.

GAY, M. Francisque, 23 Quai d'Orsay, Paris France.

GERVAIS, Mlle Thérèse, 115, rue Perrault, Rouyn, P.Q.

GIROUX, M. Albert-J., River-Valley, Ont.

GODBOUT, R. P. Archange, O.F.M., 2010 Dorchester, o., Montréal.

GOUIN, M. et Mme William, Saint-Emile, Cté de Montcalm P.Q.

GOULET, R.P. Gérard, S.J., L'Immaculée-Conception, Montréal.

GRENIER, M. le curé Henri, Pembroke, Ont.

GUERIN, M. Joseph, Chartrand Corner, Noelville, Ont.

HEROUX, M. Omer, Le Devoir, Montréal.

HOGAN, M. et Mme Joseph, 4216, Dorchester ouest, Montréal.

HENRY E. HUNTINGTON LIBRARY AND ART GALLERY, San Marino, California, E.-U.

HOPITAL JEAN-DE-BREBEUF, Filles de la Sagesse, Sturgeon-Falls, Ont.

HOPITAL SAINT-JOSEPH, Soeurs Grises de la Croix, Sudbury.

HOTEL-DIEU, Rvde Sr Cécile Girardeau, Nicolet, P.Q.

INSTITUT D'HISTOIRE de L'AMERIQUE FRANCAISE, M. le chanoine Lionel Groulx, 261, ave Bloomfield, Outremont, P.Q.

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN, 4184, rue St-Denis, Montréal.

JESUIT FATHERS, Wikwémikong, Manitoulin Island, Ont.

JESUITES, Maison des Pères, Mont-Laurier, P.Q.

JESUITES, Résidence des Pères, 11, rue Dauphine, Québec.

JODOIN, M. le curé Désiré, Kirkland Lake, Ont.

JOYAL, M. et Mme Théodore, 84 Brown, Pawtucket, R.I., E.-U.

L'AMI DU PEUPLE, 122, rue Elm, Sudbury.

LAFRANCE, M. le curé Henri, Corbeil, Ont.

LAFRENIERE, M. A. River-Valley, Ont.

LAJOIE, R. P. Léon, S.J., Addis-Abéba. Ethiopie.

LALIBERTE, M. le curé Charles, Painscourt, Ont.

LALLY, R.P. T.-J., S.J., 403 Wellington St. W., Toronto 2B, Ont.

LARUE, M. et Mme Léo, 1055 rue Bernard ouest, Montréal.

LECLAIR, M. le curé J.-M. Noëville, Ont.

LECOMPTE, M. Oscar, R.R. No 4, Mount Vernon, Washington, E.-U.

LEDUC, R.P. Philippe, S.J., 1800 Bd Gouin est, Montréal.

LEGAULT, M. Théophile, 132, rue St-Jacques ouest, Montréal.

LEMERY, M. Oscar, 25 Beauchamp Ave, Chicopee Falls, Mass, S.-U.

LEON DE ROME, Rvde Mère, 3587, rue Notre-Dame est, Montréal.

LEPROCHON, M. Georges, 4389 rue Christophe Colomb, Montréal.

L'HEUREUX, M. Camille, Le Droit, rue Dalhousie, Ottawa.

LIBRARY OF CONGRESS, Washington, D.C., E.-U.

LIZOTTE, M. Jean-Baptiste, Collège du Sacré-Coeur, Sudbury.

L'UNION ST-JEAN-BAPTISTE D'AMERIQUE, M. Georges Filteau, Woonsocket, R.I. E.-U.

MAHEUX, M. l'abbé Arthur, Université Laval, Québec.

MARLEAU et FILS, Rue King, Sturgeon-Falls, Ont.

MARCHANT, M. Maurille, Penetanguishene, Ont.

MARTIN, Mme Elzéard-Valley, Ont.

MESSAGER CANADIEN DU SACRE-COEUR, 1961, rue Rachel est, Montréal.

Mc GIVERN, R.P. James, S.J., 403 Wellington, W. Toronto.

MICHAUD, Mlle Annette, Chapleau, Ont.

MIGNAULT, R.P. Thomas, S.J., Boucherville, P.Q.

MINNESOTA HISTORICAL Society, Mlle E. Zerabek, Saint-Paul, Min. E.-U.

MISSIONS ETRANGERES, Pont-Viau, P.Q.

NEW-YORK LIBRARY, New-York, N.Y., E.-U.

ORPHELINAT D'YOUVILLE, 18, rue Xavier, Sudbury.

PAQUIN, M. William-H., 74 Dexter, Providence, R.I., E.-U.

PARENT, M. Lucien, 3774 Queen Mary Rd., Montréal.

PELCHAT, M. le curé Jules-Victor, Jogues, Ont.

PELLERIN, M. l'abbé Georges, Senneterre, P. Q.

PELLETIER, M. le curé Albert, Rouyn, P.Q.

PETERSON, M. et Mme Peter, Greenville St., Spencer, Mass., E.-U.

PITRE, M. le curé Gilbert, Tecumseh, Ont.

PLANTE, R. P. Albert, S.J., Revue Relations, 8100 Boul. St-Laurent, Montréal.

POITRAS, M. Marius, Verner, Ont.
POULIOT, R.P. Léon, S.J. Maison Provinciale, 3215, chemin Ste-Catherine, Montréal.
PRESENTATION DE MARIE, Rvde Mère Provinciale, St-Hyacinthe, P.Q.
QUEBEC, La Bibliothèque, de l'Assemblée Législative de Québec.
RAYMOND, M. l'abbé Louis-N., Le Séminaire, St-Hyacinthe, P.Q.
REDEMPTORISTES, Basilique Ste-Anne des Pères, Ste-Anne de Beaupré, P.Q.
REVUE DOMINICAINE, 5375, Avé Notre-Dame-de-Grâces, Montréal.
RHODES HOUSE LIBRARY, Oxford, England.
ROBY, R.P. Ernest, S.J., Collège Jean-de-Brébeuf, Montréal.
ROY, M. Antoine, archiviste de la Province de Québec, Québec.
ROY, M. Richard, 1140, rue Lansdale, Central Falls, R.I., E.-U.
ROYAL EMPIRE SOCIETY, M. James Parkman, Northumberland Ave, London, W.C., England.
SAGUENAY, La Société Historique du, M. l'abbé Victor Tremblay, Chicoutimi, P.Q.
ST-ANDRE-CORSINI, Rvde Mère Générale, 9, rue Bruyère, Ottawa.
ST-ONGE, M. et Mme Godfrey, 90 Russell Rd, Albany, N.Y., E.-U.
SAINTE-AIMEE-DU-ROSAIRE, Rvde Sr, St-Denis-du-Richelieu, P.Q.
SAIITE-JEANNE-DU-SAINT-SACREMENT, Rvde Sr., 1000 rue Guy, Montréal.
SOCIETE HISTORIQUE DE JOLIETTE, M. l'abbé Omer Valois, Joliette, P.Q.
SOCIETE HISTORIQUE FRANCO-AMERICAINE, 195 West Sixth, Lowell, Mass, E.-U.
SOCIETE HISTORIQUE DE MONTREAL, 1700, rue Saint-Denis, Montréal.
SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE, Sudbury.
SOEURS GRISES, Rvde Soeur Supérieure, 72 rue Louis, Sudbury.
SOEURS GRISES, Rvde Soeur Supérieure, Verner, Ont.
SOEURS GRISES, Rvde Supérieure, Chelmsford, Ont.
SOEURS GRISES, Rvde Soeur Supérieure, Hanmer, Ont.
SOEURS GRISES, Rvde Soeur Supérieure, Cartier, Ont.
SOEURS de l'ASSOMPTION de la S.V., La Maîtresse générale des Etudes, Nicolet, P.Q.
SOEURS de l'ASSOMPTION, Rvde Soeur Supérieure, North-Bay, Ont.
SOEURS de l'ASSOMPTION, Rvde Sr Supérieure, St-Charles, Ont.
SOEURS de l'ASSOMPTION, Rvde Soeur Supérieure, Warren, Ont.
SOEURS de l'ASSOMPTION, Rvde Soeur Supérieure, Chicopee Falls, Mass. E.-U.
SOEURS DE STE-MARIE, Rvde Mère Supérieure, 207, Ave Bayswater, Ottawa.
SOEURS DE STE-MARIE, Rvde Mère Supérieure, Chapleau, Ont.
SOEURS DE SAINTE-CROIX, Rvde Mère Supérieure, Lafontaine, Ont.
SUDBURY PUBLIC, Library, 69, rue Cedar, Sudbury.
SYLVESTRE, M. Denis, R.R. No I, Verner, Ont.
TERNYNCK, Sénateur Louis, Palais du Luxembourg, Paris, France.

TESSIER, M. le chanoine Albert, Le Séminaire, Trois-Rivières, P. Q.
THERIAULT, M. le curé Charles-Eugène, 102 Ave Commercial, Timmins, Ont.
TRAHAN, M. le juge A., Palais de Justice, Montréal.
TORONTO PUBLIC LIBRARIES, M. C.R. Sanderson, Toronto.
UNIVERSITE LAVAL, Québec.
UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY, M. W.S. Wallace, Toronto.
UNIVERSITE DE MONTREAL, Montréal.
UNIVERSITY OF WESTERN, M. James Talman, London, Ont.
VAILLANCOURT, M. Louis, Noëlville, Ont.
VERRETTE, M. le curé Adrien, Plymouth, New Hampshire, E.-U.
WESTERN MICHIGAN COLLEGE OF EDUCATION, The Library, Kalamazoo, Mich., E.-U.
WISCONSIN STATE HISTORICAL SOCIETY, Miss M.G. Park, Madison, Wisconsin, E.-U.
YALE UNIVERSITY LIBRARY, New Haven, Conn., E.-U.



Collection "Documents Historiques"

- No 1: La Société Historique du Nouvel-Ontario.
No 2: Aperçu sur les origines de Sudbury.
No 3: Faune et mines régionales.
No 4: Chelmsford, Coniston, Chapleau.
No 5: Familles pionnières.
No 6: Fondateurs du diocèse du Sault-Ste-Marie.
No 7: Flore régionale et industrie forestière.
No 8: Verner et Lafontaine.
No 9: Couvent, F.F.C.-F., Orphelinat à Sudbury.
No 10: Saint-Ignace II et Welland.
No 11: Vieux remèdes au tribunal de l'histoire.
No 12: Jean Nicolet, Nicolas Point, Toronto.
No 14: Gloires Ontariennes 1. Saints Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant.
No 15: Gloires Ontariennes II. Saints Antoine Daniel, Charles Garnier et Noel Chabanel.
No 16: Trois grands Hurons.
No 17: Folklore Franco-Ontarien.
No 18: Région agricole Sudbury-Nipissing.
-
-

On peut se procurer ces publications
à l'adresse suivante:

La Société Historique du Nouvel-Ontario,
Collège du Sacré-Coeur,
Sudbury, Ont.